

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Samedi 26 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Lowestoft, Samedi 26 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothee](#), [République](#), [Socialisme](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1848-08-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft samedi 26 août 1848

4 heures

Je suis de l'avis de Montebello. Je crois que le gouvernement Cavaignac choisira pour le rouge s'il est absolument forcé de choisir. Et le jour viendra où il y sera forcé. Mais de part et d'autre on s'efforcera de reculer ce jour. Personne n'a assez d'envie de gagner la bataille pour l'engager volontairement. Je ne m'accoutume pas à la pusillanimité des honnêtes gens. Ce n'est pas faute d'expérience. Certainement je n'ai pas cru aux révolutions de Pétersbourg. Et je crois que si l'Empereur aime mieux la république que la Monarchie constitutionnelle, c'est qu'il la croit moins contagieuse. Il penserait autrement s'il était le voisin des Etats-Unis. Et s'il avait raison dans la préférence que vous dites, et que vous êtes tentée de partager Cavaignac et Marrast auraient raison. Car renoncez à Louis XIV. On refait encore bien moins Louis XIV que Napoléon. Si nous n'avions d'autre alternative que Louis XIV ou la confusion permanente, je me ferais moine. Il me faut de l'avenir, dans ce monde et dans l'autre.

Dimanche 27

8 heures

J'ai eu hier au soir quelques mots de Paris qui me prouvent qu'on y est de nouveau et sérieusement inquiet. Inquiet d'une nouvelle bataille dans les rues. La république rouge ne veut pas accepter sans mot dire la politique qui accepte la déroute Italienne, ni l'ordre du jour motivé, quel qu'il soit, qui terminera le débat de l'enquête. Elle veut protester et sa protestation, c'est l'insurrection. Cavaignac la battra, nul doute et la victoire l'affermira pour aujourd'hui, mais l'usera pour demain. Le voilà engagé dans le défilé où la Monarchie de Juillet a péri, entre deux feux et deux feux bien plus étendus, bien plus ardents qu'ils n'étaient contre elle. Et il n'a pas comme elle, de qui se défendre longtemps. La Monarchie de Juillet s'est défendu avec deux armes ; par la prospérité du pays, par l'opinion, généralement accréditée, qu'elle était réellement la fin des révolutions. La république n'a ni l'une ni l'autre. Je persiste dans mon avis. Ce sera plus long que ne croient les badauds et moins long que les gens d'esprit, comme vous et moi, ne sont quelques fois tentés de craindre. Je vous envoie les impressions qui m'arrivent de Paris et mes raisonnements sur les impressions en attendant samedi.

Tempête hier, mauvais temps aujourd'hui. Je vais faire ma toilette pour aller au sermon. Je suis correct ici. Je vais au sermon tous les dimanches. Une heure Je suis désolé que vous ayez eu deux mauvaises heures. Ce n'est pas ma faute. Il est impossible d'être, en fait d'exactitude, plus minutieusement soigneux que je ne suis. Comment ne le serais-je pas ? J'ai tant besoin de votre exactitude à vous ? Elle est parfaite aussi. Je trouve que nous ne nous remercions pas assez de nos vertus mutuelles. Nous souffririons tant de nos défauts ! Enfin samedi prochain, nous n'aurons, ni à nous remercier, ni à nous plaindre.

C'est le lundi qui est mon blank day à moi. On distribue ici les lettres le dimanche. La lettre de Sabine est drôle et aimable. Je commence à être assez frappé de ces rumeurs sur Henri V. Non pas que je croie à aucun résultat prochain. Si l'explosion est prochaine. Henri V y périra, comme Louis Bonaparte a péri. Le produire aujourd'hui, c'est le détruire. Mais si on continue à parler de lui sans le lancer dans l'arène, s'il apparait de plus en plus, mais dans le lointain, il prendra du corps et grandira. Et la fusion, aujourd'hui chimérique pourrait bien devenir possible. Elle sera possible le jour où tout ce qu'il y a de monarchique en France verra là, la seule chance de salut. Ce jour-là, tout le monde se réunira pour imposer la fusion à qui de

droit et de bonne ou de mauvaise humeur, on l'acceptera sans grande résistance. On y verra aussi son salut.

Avez-vous écrit dernièrement au voyageur pour la fusion ? Je pense très bien de Montebello et je suis bien aise que vous en pensiez très bien, le connaissant comme vous le connaissez à présent. Faites-lui je vous prie, mes amitiés savez-vous pourquoi Morny est revenu à Londres ? Savez-vous aussi, ou pourriez-vous savoir, si Lord Palmerston connaît un M. Rothery, dont vous m'avez peut-être entendu parler, et avec qui M. Dumon est très lié ? C'est un proctor que le foreign office a quelques fois employé, du temps de Lord Aberdeen. Il vient de m'écrire qu'il partait subitement pour Madrid, m'offrant de se charger de mes commissions pour Paris. Il me dit : you will doubtless be surprised et my suddon determination to start for so turbulou a country as Spain, et ne me dit pas du tout pourquoi. Je serais curieux de savoir si c'est Lord Palmerston qui l'envoie. Il fait faire assez souvent sa diplomatie incorrecte par des voyageurs, et celui-ci est intelligent. Vous avez vu que M. d'Haussonville m'avait demandé un programme de ce qu'il devait dire, voulant écrire sur notre politique extérieure. Voici ce que je lui ai répondu. Gardez-moi cette copie que j'ai gardée pour moi. Je crois qu'il est maintenant possible et utile de dire en France ces choses-là. Ne faites usage de ceci que pour vous, à cause de M. d'Haussonville. Adieu. Adieu.

Je suis bien aise que vous n'avez pas eu besoin de m'envoyer votre homme pour savoir si j'étais vivant. Mais s'il était venu, je l'aurais embrassé. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Samedi 26 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2396>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 26 août 1848

Heure 4 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Louiseff - Samedi 26 Mars 1848 <sup>2060</sup>  
A Paris

Je suis de Paris de Mandelbille.  
Je crois que le Général Cavaignac choisira pour  
le songe s'il est absolument forcé de choisir. Et  
le jour viendra où il y sera forcé. Mais se par  
ce l'autre ou s'efforcera de reculer ce jour. Person  
de la voir l'usage de gagner la bataille pour l'usage  
volontairement. Je ne m'accoutume pas à la  
possibilité de, hommes pour. le mit pas sans  
d'opposition.

Certainement je n'ai pas cru aux révolutions  
de Pétersbourg. Et je crois que si l'Empereur  
aime mieux la République que la monarchie  
constitutionnelle, c'est qu'il la croit moins contagieuse.  
Il penserait autrement s'il était le voisin de  
l'état uni. Et s'il avait raison dans les  
préférences que vous êtes, ce qui vous êtes tenté  
de partager, Cavaignac et Marrast auraient  
raison. Pas renoncez à Louis XIV. On préfère  
encore bien moins Louis XIV que Napoléon.  
Si vous n'avez d'autre alternative que Louis  
XIV ou la confusion permanente, je me ferai  
raison. Il me faut de l'union, dans ce monde  
et dans l'autre.

Demande 97. 8 heures

J'ai eu hier soir quelques mots de Paris qui me paraissent  
qu'ils y ait de nouvelles et certainement inquiètes. —  
inquietes. Une nouvelle bataille dans les rues de la  
République n'aura pas été acceptée sous nos drapeaux  
la politique qui accepte la Résistance Italienne, ni  
l'ordre du jour motivé, quelque soit, qui terminera  
le débat de l'Assemblée. Elle vous protège, et la  
présentation est l'humiliation. Cassaignac lui  
battra, nul doute, et la victoire l'offensive pour  
aujourd'hui, mais l'œuvre pour demain. Le vote  
s'engage dans le défilé où la monarchie de Juillet  
a péri, entre deux feux, et deux feux bien plus  
étendus, bien plus vifs, qui nous menacent.  
Et il n'a pas, comme elle, de quoi se défendre  
longtemps. La monarchie de Juillet fut épuisée  
avec deux ans, par la prospérité du pays, par  
l'opinion, généralement accordée, qu'elle était  
l'enthousiasme la fin des révolutions. La République  
n'a ni l'un ni l'autre. Sa victoire dans nos  
rues, le sera plus long que ne soient les  
batailles, et même long que les jours d'espérance,  
comme vous et moi, ne sont quelquefois tentés  
de le croire.

Je vous envoie les impressions qui m'avaient  
de Paris et me réjouissent des impressions  
de attendant à venir.

L'impôts hier, maintenant tous aujourd'hui. Je

vrai faire ma loi  
l'œuvre ici. Je s

Je suis d'ici  
heures. Le nuit p  
d'être, en fait  
vieux que j  
J'ai tant besoin  
est parfaite avec  
renouveau pas  
d'effort tant  
prochain, nous  
à nous plaindre

C'est le l  
moi. On dit

La lettre d  
connu à d  
heures 4. Non p  
prochain. Si l  
y perdait, com  
produire auje  
si on continue

aux l'œuvre  
dans le combat  
grande. Il  
peut être bien  
le jour où l'

mes

qui me promet  
de faire ma toilette pour aller au sermon de l'après  
midi. — Correz ici de vous au sermon tous les Dimanches.  
une heure.

de vous mes deux  
talentueux, ni  
qui commença  
à se  
signer les  
premier pour  
moi. Le motif  
est de quitter  
à bien plus  
aut contre elle.  
de perdre  
des espérances  
de pays, pas  
qu'elle était  
la République  
de dans mon  
aut le  
de l'aspect,  
ne fait toutes  
qui ne servent  
de suppositions,  
aujourd'hui de

Je suis d'avis que vous ayez eu deux mauvais  
heures, le sixième par une faute. Il est impossible  
d'être, en fait d'exactitude, plus minutieusement  
vigilant que je ne suis. Comment en le dois-je pas?  
D'ai-tout hélas de votre exactitude à vous? elle  
est parfaite aussi. Je tenais que nous ne nous  
connaissions pas assez de nos vertus mutuelles. Nous  
souffririons tant de nos défauts! Enfin samedi  
prochain, nous nous en irons ni à nous réconcilier, ni  
à nous plaindre.

C'est le samedi qui est mon blanc jour à  
moi. On distribue ici la lettre, le Dimanche.

La lettre de Sabine est drôle et aimable. De  
commun à être aux frappe de la guerre des  
jours. Non pas que je croie à aucun résultat  
prochain. Si l'expédition est prochaine, Henri V  
y perdra, comme Louis Bonaparte a péri. La  
provision aujourd'hui, c'est le dévouement. Mais  
si on continue à parler de lui sans le lancer  
dans l'arène, s'il apparaît de plus en plus, mais  
dans le lointain, il prendra du temps et  
grandira. Et la guerre, aujourd'hui chimérique  
pourrait bien devenir possible. Elle sera possible  
le jour où l'on se quitte et de l'émancipation

en France sera là la seule chance de salut.  
A jeus là, tout le monde se réunira pour  
imposer la fusion à qui se doit. Et de  
bonne ou de mauvaise humeur, on l'acceptera  
sans grande résistance. On se sera aussi  
son salut. Avez-vous écrit dernièrement  
au voyageur pour la fusion?

Je pense très bien de Montbelle et je  
suis bien aise que vous en parliez très bien  
le connaissant comme vous le connaissez à  
présent. Faites lui, je vous prie, mes amitiés.

Avez-vous perçue moi et revenu  
à Londres?

Avez-vous aussi pu percevoir vous, <sup>si</sup> lord  
Palmerston connaît un Mr. Ashby, dont  
vous savez peut-être quelque chose, et avec  
qui Mr. Deane et les autres? C'est un procteur  
qui le foreign office a quelquefois employé,  
du parti de lord Aberdeen. Il aime être  
à l'étranger qu'il partait habituellement pour Madrid  
et offrait de le charger de nos commissions  
pour Paris. Il me dit: you will doubtless  
be surprised at my sudden determination  
to leave for the Continent a country as Spain,  
et me dit pas de lord Perceval. Je  
sais toujours de savoir de lord Palm.  
qui l'envoie. Il fait faire avec souvent.

Lord

Je crois que le  
le voyage d'il est  
le genre de  
le D'André ou d'  
à la aux d'au  
volontairement  
positivité de  
d'opinion.

Certainement  
de Peterburg.  
aime mieux la  
constitutive  
Il semblerait  
Etat uni. Et d'  
présence que  
de partage, la  
raison. Les re  
on ne bien man  
Le non d'au  
XIV ou la conf  
mise. Il me f  
ce dans l'au

La France sera là la seule chance de salut.  
Et pour là, tout le monde se réunira pour  
empêcher la fusion à qui de droit. Et de  
bonne ou de mauvaise humeur, on l'acceptera  
sans grande résistance. On se sera aussi  
son salut. Avez-vous écrit dernièrement  
au voyageur pour la fusion?

Je pense très bien de Montebello, et je  
suis bien aise que vous en pensiez très bien  
le reconnaissant comme vous le comvitté à  
Madame. Faites lui, je vous prie, mes amitiés.

Savez-vous pourquoi Morny est revenu  
à Londres?

Savez-vous aussi, au passage, vous, <sup>si le</sup>  
Palmerston comest un Mr. Anthony, dont  
vous savez peut-être entendu parler, et avec  
qui Mr. Disraeli est très lié? C'est un procteur  
qui le foreign office a quelque fois employé,  
le frère de lord Aberdeen. Il vint etc.  
Morny quit partit subitement pour Madrid  
m'affranchir de la charge de nos commissaires  
pour l'avis. Et me dit: you will doubtless  
be surprised at my sudden determination  
to stay for the turbulent a country as Spain,  
et me me dit par le tout pourquoi. Je  
crois toujours de savoir si est lord Palm-  
merston. Il fait faire assez souvent

Lond

Je crois que le  
le songe d'il est  
le genre de  
le d'autre ou  
à la aux deux  
volontairement.  
pusillanimité de  
d'oppression.

Certainement  
de Peterborough  
aime mieux la  
constitutionsnelle,  
Il penserait autre  
état tenu. Et il  
présidence que  
de partages, la  
raison. Les re-  
venir bien mes-  
Si vous n'avez  
xiv ou la conf-  
sine. Il me f-  
et dans l'autre



2061

La diplomatie incarnée par les voyageurs, et  
celui-ci est intelligent.

Vous avez vu que M. d'Haussonville m'avait  
démonté un programme de ce qu'il devait dire,  
voulant élire sur notre politique, les idées  
de ce que j. lui ai répondu. Parlez-moi  
cette copie que j'ai gardée pour moi. Je crois  
qu'il est maintenant possible et utile de lui  
en faire un usage. Ne faites usage de ceci  
que pour vous, à cause de M. d'Haussonville.

Adieu. Adieu. Je suis bien aise que vous  
n'ayez pas eu besoin de m'envoyer votre  
homme pour savoir si j'étais vivant, mais  
l'état vous, je l'avais embêté. Adieu.

6